

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

ASSURE LES ENVOIS
D'HORLOGERIE

DIRECTION GÉNÉRALE
NEUCHÂTEL

AGENCES DANS TOUTES LES PRINCIPALES VILLES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Monsieur Lapive cherche un métier



M. Lapive recherche la formule d'une fiscalité simplifiée et agréable

MONNIER-RADIUM, LA CHAUX-DE-FONDS

LA TAILLERIE DE DIAMANTS

vous fournit avantageusement

**Brillants
Diamants
Roses
Bijoux**

Henri Weber

ZURICH

Bleicherweg 10

Fondée en 1904

Téléphone 27.74.35

Calottes 2 pièces
PLAQUÉ OR LAMINÉ
Ø 28,5 à 36 m/m

2607

2730

2762

2764

Les
BOITES DE MONTRES
BOUVIER
... s'imposent !

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces:
PUBLICITAS S. A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Organisation du monde

LA BOMBE ATOMIQUE ET LA POLITIQUE

Le 6 août 1945, la révolution qui avait éclaté dans le domaine de la technique a manifesté ses redoutables effets: le Japon devait capituler. Mais, la bombe atomique n'allait-elle pas conférer une puissance extraordinaire au pays détenteur de la prodigieuse invention?

Comment faire pour soustraire l'humanité au danger qui la menace et, en revanche, pour donner à celle-ci le bénéfice qu'on peut raisonnablement attendre, un jour, dans le domaine industriel?

Constatons, tout d'abord, que les possesseurs connus de la matière de base, l'uranium, sont relativement rares. Les Puissances anglo-saxonnes, une fois de plus, dominent. Elles ont mis la main sur les sociétés d'exploitation principales ou les contrôlent étroitement.

Elles encore disposent des champs d'expériences nécessaires. Elles ont les moyens de faire face à la dépense et d'assurer le succès des recherches scientifiques. Elles ont pu rassembler, sur quelques points, des populations ouvrières importantes et créer des usines géantes, comme celles d'Oakridge. La bombe atomique renverse toutes les stratégies actuelles. Elle intervient dans la politique et la diplomatie. On ne connaît pas encore la possibilité de se protéger contre elle.

Toute la discussion internationale présente s'en préoccupe.

Les Etats-Unis, comme on le sait, connaissent seuls le secret de la désintégration de la matière. Ils sont allés plus loin que l'investigation théorique: ils sont arrivés à une application pratique, nous dirions, pour un peu, commerciale, de l'invention.

Mais, cette puissance même qui leur est ainsi acquise indispose apparemment certaines autres grandes Puissances, qui traitaient jusqu'ici d'égal à égal avec eux. Une méfiance accrue s'est glissée dans les relations entre Etats. Elle explique, tout au moins en partie, l'échec des conférences mondiales de ces derniers mois: déjà celle des ministres des affaires étrangères, à Londres. C'est peut-être pour cette raison que d'autres réunions prévues sont annulées ou renvoyées.

Les Anglais ne paraissent pas autrement impressionnés par le pouvoir des Américains. Churchill l'a dit pour le Parlement britannique: ils ont toute confiance dans leurs « cousins ». Par contre, il n'en est pas de même à l'égard des Russes: la déclaration est formelle. Ceux-ci, à entendre le chef de l'opposition, n'auraient jamais livré à leurs alliés un secret de cette importance. Ils n'ont pas usé de réciprocité dans les échanges d'information, durant la guerre. Le cas du Radar est là pour l'établir. Qu'on laisse donc les Etats-Unis prendre les dispositions qu'ils jugeront utiles et attendons de voir ce qu'ils entendent faire.

Les Russes tiennent naturellement un autre discours. Radio-Moscou a changé de ton. Il ne traite plus cette affaire par la plaisanterie, comme du temps de la campagne de Mandchourie. Les bruits les plus divers circulent dans la capitale soviétique. On s'y attendrait presque à voir les Américains exercer une pression sur les gouvernements à démocratie « très sociale » des Balkans. Dans son discours, Molotov parle, d'ailleurs en termes mesurés, d'une éclipse dans la collaboration internationale.

Mais, combien de temps le secret sera-t-il réservé aux Etats-Unis? Les jaloux disent qu'en six mois, tout retard sera rattrapé. Les savants britanniques comptent sur un plus grand délai: trois ou quatre ans. De toute façon, les Russes entendent s'initier au mystère de la matière et l'on parle d'installations allemandes ramenées à l'arrière, de savants nazis poursuivant leurs travaux dans l'Union et l'on expliquerait ainsi l'occupation de l'île danoise de Bornholm par les Soviétiques. La France, elle aussi, crée un Commissariat à l'énergie atomique. La Grande-Bretagne installe des laboratoires près d'Oxford. Il n'est pas jusqu'au gouvernement suisse qui vient de nommer une commission d'études, comme le gouvernement suédois au surplus.

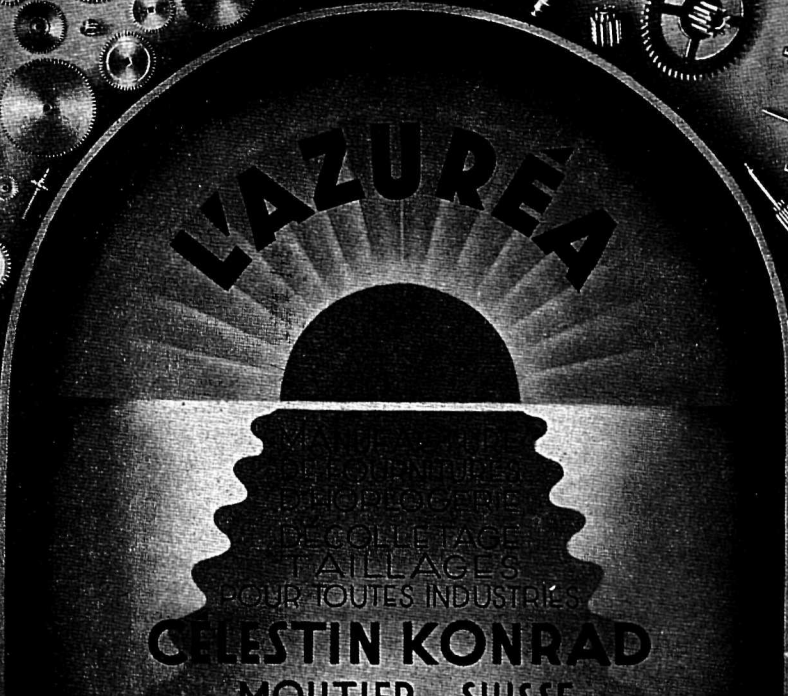
Devant cette course à l'uranium et à la désintégration de la matière, les Lieux-de-Genève s'inquiètent. Ils rappellent qu'une telle découverte ne doit pas être employée dans le domaine militaire.

Sommaire

	Pages
ORGANISATION DU MONDE	
La bombe atomique et la politique, par Ch. B.	641
LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA SUISSE	
en octobre 1945	643
POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AMÉRICAINÉ, Message Truman sur les salaires et les prix	647
PERSPECTIVES HORLOGÈRES	
CLIENTS ET FOURNISSEURS	
Les Etats A. B. C.	651
TRANSPORTS DE DEMAIN	
Avion, tourisme et vente	653
LE COLPORTAGE DES MONTRES	655
DIVERS	648 - 650 - 653 - 655

**FOURNITURES
D'HORLOGERIE**

**FOURNITURES
INDUSTRIELLES**



LAZUREA

FOURNITURES
D'HORLOGERIE
DE CONJECTAGE
TAILLAGES
POUR TOUTES INDUSTRIES

CELESTIN KONRAD
MOUTIER SUISSE

L'Information Horlogère Suisse

vous offre :

1. Son service de *renseignements*, avec une documentation unique en son genre,
2. Son service de *contentieux*, qui s'étend au monde entier,
3. Son service de *marques de fabrique*, organisé pour faire des recherches et dépôts en tous pays,
4. Son *Bulletin confidentiel*, qui contient des communications intéressantes sur la clientèle et autres renseignements.

Adhérer à l'Information Horlogère, c'est assurer sa propre sauvegarde.

Se renseigner sur les conditions auprès de la Direction. Siège social : **La Chaux-de-Fonds, Léopold-Robert 42**, téléphone 2.17.56.



Affentranger, Haas & Plattner S. A.
NIEDERDORF (BALE-CAMPAGNE)
FABRIQUE DE DÉCOLLETAGES ET PIVOTAGES DE PRÉCISION

En réalité, les Etats-Unis ne demanderaient pas mieux que de partager la responsabilité de la terrible connaissance avec d'autres. C'est la raison du voyage d'Attlee, le Premier britannique, qui sera accompagné du Canadien Mackenzie King. On parle, sans y croire beaucoup, d'un déplacement de Staline, hier pourtant malade, à Chesapeake Bay.

L'entente des Trois qui doit calmer les appréhensions de l'humanité conduira bien, un jour — il faut du moins l'espérer — à la divulgation du secret à un groupement ad hoc, le Conseil de sécurité des Nations-Unies. L'opinion publique américaine est partagée à ce sujet, mais

le président Truman, très catégorique encore aujourd'hui, recherche les voies et moyens de prouver le désir de collaboration internationale des Etats-Unis.

La difficulté est d'établir un contrôle qui ait une valeur pratique et ne laisse place à aucune fuite. Les manifestations de certains savants britanniques, menaçant de confier leurs formules aux Etats prétirés, restera vraisemblablement sans lendemain.

La prochaine première assemblée générale des Nations-Unies dira, mieux qu'un communiqué de presse sur la réunion de Washington, où nous en sommes.

Ch. B.

Le commerce extérieur de la Suisse en octobre 1945

Le mouvement de notre commerce extérieur a notablement progressé à l'importation et à l'exportation comparativement à septembre 1945. Les importations ont atteint 168 millions de francs et ont donc augmenté de 60,7 millions par rapport au mois précédent. Pendant la même période, les quantités importées se sont accrues de 8250 wagons de 10 tonnes, mais ne représentent qu'un peu plus du tiers de celles enregistrées pendant

la dernière année de paix, ce qui doit être attribué essentiellement aux arrivages réduits de charbon. Les exportations, avec une valeur de 147,5 millions de francs, marquent un gain de 20 millions en chiffre rond comparativement à septembre 1945. Contrairement aux entrées, les sorties sont supérieures en valeur seulement à celles du mois d'octobre 1944.

ÉVOLUTION DE NOTRE BALANCE COMMERCIALE

Période	Importations		Exportations		Balance + solde actif - solde passif en millions de francs	Valeur d'exportation en ‰ de la valeur d'importation
	Wagons de 10 tonnes	Valeur en millions de francs	Wagons de 10 tonnes	Valeur en millions de francs		
1938 moyenne mensuelle	61 493	133,9	5 092	109,7	— 24,2	81,9
1944 moyenne mensuelle	21 853	98,8	2 540	94,3	— 4,5	95,4
1944 octobre	10 709	60,3	2 505	136,8	+ 76,5	226,9
1945 septembre	12 866	107,3	1 490	128,8	+ 21,5	120,0
1945 octobre	21 116	168,0	2 087	147,5	— 20,5	87,8
1944 janvier/octobre	247 241	1068,8	27 314	1026,6	— 42,2	96,1
1945 janvier/octobre	83 407	753,4	13 664	1148,6	+ 395,2	152,5

Notre balance commerciale, d'active qu'elle était depuis février 1945, est devenue passive de 20,5 millions de francs par suite de l'accroissement de valeur beaucoup plus considérable à l'importation. Relevons à ce sujet que le solde actif de notre commerce extérieur avait déjà diminué en août et septembre derniers. En temps normal, la saison d'automne se signalait généralement par une passivité croissante de notre balance commerciale.

Une comparaison du commerce extérieur des dix premiers mois de 1945 avec celui de la période correspondante de 1944 fait ressortir, à l'importation, un recul quantitatif de deux tiers et en même temps une moins-value de 30 % environ. Durant le même laps de temps, les exportations ont progressé en valeur de 12 %, alors qu'en quantité elles ont diminué de moitié. Ce fort fléchissement quantitatif des importations et des exportations est imputable surtout à l'absence presque complète des marchandises lourdes de grande consommation.

L'excédent d'exportation de notre commerce extérieur pour la période de janvier à octobre 1945 s'élève à 395,2 millions de francs, alors que l'on avait enregistré un solde passif de 42,2 millions pour la période correspondante de 1944.

Exportations

En tenant compte des hausses de prix et des interventions dans l'assortiment des marchandises, les quantités exportées en octobre représentent approximativement les trois quarts de celles notées pour un mois normal d'avant-guerre. L'indice quantitatif pondéré des valeurs à l'exportation (1938 = 100) s'établit cette fois à 74 contre 60 en septembre 1945 et 55 en octobre 1944. Comparativement à septembre 1945, les marchandises exportées contiennent une plus forte proportion de produits relativement bon marché, la valeur moyenne de toutes les sorties ayant fléchi de 864 à 707 francs par quintal métrique.

Nous allons obtenir



aussitôt que possible des Etats-Unis d'Amérique le tout dernier modèle

« **WATCHMASTER** »

machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux.

Pour tous renseignements s'adresser à

ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

Bâle Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 2.35.99

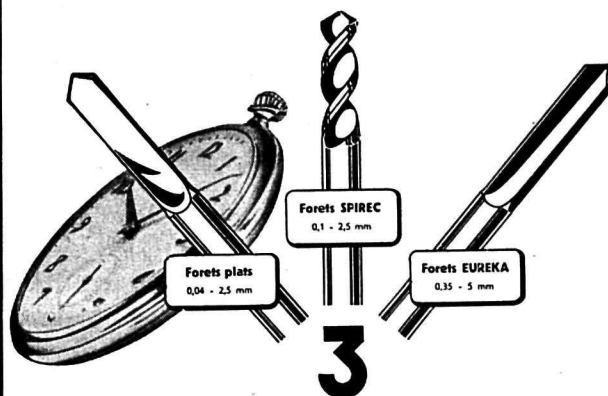


L'ÉMAILLOGRAPHIE donne à vos pancartes, prospectus, couvertures de catalogues, prix-courants, collections de voyage, feuilles techniques, etc.

résistance et éclat

EMAILLOGRAPHIE - LAUSANNE

Demandez prospectus FH 19, avenue Dufour, téléphone 2.12.86



PRODUITS

SPHINX

CONNUS DANS LE MONDE ENTIER
USINES SPHINX-MULLER & C^{ie} S. A., SOLEURE

René Thévenaz

HORLOGERIE SOIGNÉE

GENÈVE

20, rue Sturm (boulevard des Tranchées 29)
Téléphone 5.46.13

Chronographes „Soldor“ et montres de tous genres or et métal. Exportation.



Posage de radium sur cadrans et aiguilles tous genres par

RADIUMINOSE, BIENNE 4

Téléphone 2.71.03

EXPORTATIONS DE NOS PRINCIPALES INDUSTRIES

	Valeurs d'exportation ¹⁾		Indices d'exportation ¹⁾	
	Septembre 1945	Octobre 1945	Moyenne mens. 1944	Octobre 1945
	en millions de francs		(1938 = 100)	
Industrie textile :				
Tissus de coton	0,7	1,3	7,8	6,9
Broderies	4,0	4,8	27,6	54,2
Fils de soie artificielle	0,9	1,7	78,8	28,7
Etoffes de soie	12,6	12,0	143,7	175,9
Rubans de soie	0,6	0,8	43,7	84,1
Tissus de laine	0,02	0	2,8	0
Bonneterie et articles en tricot	0,6	0,8	76,0	93,1
Industrie des tresses de paille pour chapeaux	2,3	3,0	63,1	179,1
Industrie des chaussures { en 1000 paires . . .	22,3	21,7 }	9,5	20,3
{ en millions de francs .	0,5	0,6 }		
Industrie métallurgique :				
Machines	19,9	20,0	30,5	63,4
Montres { en 1000 pièces	1594,0	1607,3 }	52,9	89,7
{ en millions de francs	40,1	43,7 }		
Instruments et appareils	6,2	7,1	68,4	92,5
Industrie chimique et pharmaceutique :				
Médicaments et parfums	10,2	9,3	53,9	75,5
Produits chimiques pour usages industriels . .	2,0	1,1	36,0	9,1
Couleurs d'aniline et indigo	9,6	7,7	35,2	60,4

¹⁾ Indices quantitatifs pondérés des valeurs.

Exportations de nos principales industries

Dans le cadre de l'industrie textile, nos ventes d'étoffes de soie continuent, au point de vue de l'indice, à être notablement supérieures à celles de la dernière année de paix. Les envois à l'étranger de broderies, rubans de soie, bonneterie et articles en tricot marquent entre autres une progression par rapport au mois de septembre 1945 et dépassent même sensiblement les résultats moyens mensuels de 1944. Dans l'industrie des tresses de paille pour chapeaux, l'accroissement enregistré correspond à la tendance saisonnière. Pour ces tresses, les Etats-Unis sont restés nos meilleurs clients. En revanche, les exportations de notre industrie des chaussures est à peu près stationnaire par rapport au mois précédent. Dans les branches susmentionnées de l'industrie métallurgique, on note, aussi comparativement aux chiffres moyens de 1944, des gains d'exportation sur toute la ligne, la part en valeur de l'industrie horlogère atteignant cette fois 30 % environ de toutes les ventes suisses à l'étranger. Les livraisons actuelles de notre industrie des machines représentent un peu plus des trois cinquièmes de celles de 1938, alors que cette cote s'élève à 90 % approximativement pour les montres, ainsi que pour les instruments et appareils. Les diverses branches de l'industrie chimique et pharmaceutique s'inscrivent en baisse; le recul est particulièrement accentué, au point de vue de l'indice, pour les médicaments, parfums et produits chimiques pour usages industriels. En valeur, nos ventes de couleurs d'aniline ont été inférieures de deux millions de francs environ à celles du mois de septembre 1945. Ces colorants ont pris le chemin surtout de la Suède, de l'Inde britannique et de l'Espagne.

Comparativement à septembre 1945, le commerce extérieur avec la France se solde, à l'exportation notamment, par des plus-values, et accuse une balance commerciale active, ce qui n'est pas le cas par rapport aux autres pays voisins. Pendant la même période, nos échanges de marchandises avec l'Italie ont légèrement progressé, alors qu'aucune modification notable n'est intervenue avec les autres Etats limitrophes. Pour les autres pays européens, nos importations en provenance de Belgique ont de nouveau augmenté dans une proportion réjouissante. Notre commerce extérieur avec la Suède et la Turquie s'est intensifié, spécialement, pour ce qui concerne ce dernier pays, dans le secteur des sorties. Par contre, nos ventes en Espagne sont sensiblement inférieures à celles du mois de septembre 1945.

Les Etats-Unis sont notre partenaire commercial de beaucoup le plus important. Comme en septembre 1945, les livraisons de ce pays représentent le 15 % environ de notre importation totale, tandis que cet Etat a absorbé de nouveau à peu près le quart de l'ensemble de notre production exportée. Parmi les autres pays d'outre-mer, l'Argentine a pris une importance accrue comme fournisseur, alors que le Brésil est devenu ce mois un acheteur appréciable de produits fabriqués suisses. Outre les pays figurant dans le tableau, citons comme fournisseur encore l'Afrique occidentale portugaise. Les importations en provenance de cette colonie, ont atteint une valeur globale de 4,5 millions de francs et consistent essentiellement en maïs (2 millions de tonnes), huile de palme (1,2 million), fèves de cacao (0,6 million) et farine de poissons (0,5 million).

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

LE JOYAU DE LA BONNE MONTRE

LA PIERRE **Seitz** LES BRENETS
SUISSE

publicis

HUILIERS BERGEON
entièrement chromés

Base très stable à un,
deux et quatre godets

BERGEON & C^{IE}
LE LOCLE

La Machine à rectifier les Profils
STUDER
permet la rectification rationnelle des
Matrices pour l'Horlogerie

SOCIÉTÉ ANONYME
FRITZ STUDER
GLOCKENTHAL - THOUNE
(SUISSE)

Messieurs les fabricants
sont priés de s'adresser pour tout
ce qui concerne leur publicité, quotidiens,
illustrés, journaux techniques,
à

PUBLICITAS

Neuchâtel, téléphone 5.42.25
La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.14.94
Saint-Imier, téléphone 4.10.77
Bienne, téléphone 2 55.45

Politique économique et sociale américaine

MESSAGE TRUMAN SUR LES SALAIRES ET LES PRIX

Voici des extraits du texte complet de ce message. Celui-ci a été radiodiffusé de la Maison-Blanche, le 30 octobre.

« Quatre jours après la capitulation du Japon, dit le Président, j'ai publié le décret fixant les lignes directrices de la politique du gouvernement pendant la période de transition de l'état de guerre à celui de paix :

1^o pousser au maximum la production des marchandises destinées aux besoins civils ;

2^o supprimer rapidement le contrôle gouvernemental et rétablir les contrats collectifs et la liberté des échanges ;

3^o éviter à la fois l'inflation et la déflation.

La solution de la question des salaires et des prix dira si nous réussissons à mettre ces principes en pratique. Si les salaires diminuent, nous serons placés en face de la déflation. Si les prix montent, nous devrons faire face à l'inflation. Ecartons ces deux dangers qui menacent notre sécurité.

Le fait est que le problème des salaires nous touche tous profondément, parce que nous sommes tous affectés par le bien-être de toutes les parties qui constituent notre système économique.

C'est là une vérité simple. Mais, comme toutes les vérités simples, elle est trop souvent oubliée. Le patronat oublie parfois que les affaires ne peuvent pas prospérer sans clients qui gagnent de bons salaires et qui ont de l'argent dans leurs poches ; la main-d'œuvre oublie parfois que les ouvriers ne peuvent pas trouver du travail et que les salaires ne peuvent pas être élevés, à moins que les affaires ne prospèrent et ne réalisent des bénéfices. Comme la plupart d'entre vous, j'ai été préoccupé par les difficultés qui ont surgi dans le domaine de la main-d'œuvre, au cours des dernières semaines. Ces difficultés barrent la route de la reconstruction. Nous avons besoin de plus de bon sens, de plus de raison ; nous devons montrer plus d'égards pour la position de la partie adverse et faire preuve de plus de cet esprit d'équipe qui nous a animés pendant la guerre.

Mon expérience dans la vie publique m'a appris qu'il est peu de problèmes qui ne peuvent être résolus si nous faisons un réel effort pour comprendre le point de vue de l'autre partie.

Vous savez que la victoire survenue brusquement, a eu pour conséquence que des milliers de travailleurs de guerre ont été congédiés avec un préavis très court ou sans préavis du tout. Bien que nous espérons venir à bout de cette situation dans un proche avenir, le chômage n'est pas la récompense qui convient pour la contribution que les vétérans de la guerre et les ouvriers qui ont travaillé pour la guerre ont apportée à la victoire.

Il y a plusieurs mois, j'ai recommandé au Congrès d'amender la loi concernant les indemnités de chômage, de manière à aider les ouvriers pendant les mois difficiles qui s'écouleront pour eux jusqu'à ce que la transformation de l'industrie ait pu être achevée. Le Congrès n'a pas encore adopté ces amendements. La responsabilité lui en incombe.

La fin de la guerre a signifié une diminution sérieuse du salaire effectif de millions d'ouvriers. Beaucoup ont

subi une réduction d'un quart des salaires qu'ils touchaient pendant la guerre.

Comment se fait-il que les salaires effectifs aient été si fortement réduits ? Il y a d'abord la diminution des heures de travail. La semaine de 40 heures a été rétablie. La paie hebdomadaire est diminuée aussi, parce qu'un grand nombre d'emplois ont été reclassés dans des catégories où le salaire est moins élevé. Les ouvriers qui travaillaient pour les industries de guerre, où ils recevaient de hauts salaires, devront trouver des emplois du temps de paix, pour lesquels les salaires sont inférieurs.

Cependant, nous devons comprendre que nous ne pouvons pas espérer, avec une semaine de travail réduite, maintenir le salaire effectif des ouvriers au même niveau que pendant la guerre. Une réduction sera nécessaire. Mais la nation ne peut pas permettre que cette réduction soit trop draconienne.

Beaucoup de gens m'ont dit que l'industrie ne peut y souscrire sans obtenir l'autorisation d'augmenter le prix des produits dans la même proportion. Cette proposition ne peut être acceptée. Une augmentation de salaires, si elle était accompagnée d'une augmentation du prix de la vie, n'aiderait personne.

Cependant, la capacité de l'industrie de maintenir ou même d'augmenter les prix est strictement limitée.

L'industrie a à résoudre de nombreux problèmes et elle a à faire face à de nombreux risques que les ouvriers doivent reconnaître. D'autres problèmes se posent encore, ceux de la transformation des usines, du développement de nouvelles sources d'approvisionnement, de nouveaux produits et de nouveaux marchés, de la formation d'ouvriers jusqu'ici inexpérimentés, de l'augmentation du prix des matières premières et des produits de base. Tout cela aura pour conséquence, au début, une diminution du volume de la production et une augmentation du prix de revient par unité.

Les ouvriers ont la responsabilité d'aider l'industrie à atteindre le but qui consiste à développer la production et à créer de nouvelles occasions de travail. Ils doivent lutter sans cesse pour une plus grande efficacité et une plus grande productivité : du bon travail pour de bons salaires. Ce n'est que de cette manière que nous pourrons réaliser cette production massive grâce à laquelle ce pays est au premier rang des pays industriels du monde.

Les ouvriers doivent trouver la manière de diminuer les absences à l'atelier, de réduire le nombre des rebuts, d'éviter les conflits et les grèves. Ouvriers et patrons doivent adopter le système des négociations collectives comme moyen efficace et raisonnable de traiter les affaires.

Le degré dans lequel l'industrie pourra accorder des augmentations de salaires sans augmenter les prix variera d'une entreprise à l'autre. Ce qui peut être accordé aujourd'hui, alors que nous sommes à l'aube de la production de l'après-guerre, sera différent de ce qui pourra être payé l'année prochaine ou l'année suivante, lorsque les marchés auront été organisés et que les gains seront apparents.

Les ouvriers et les patrons doivent tous continuer à étudier ces problèmes et fixer de temps à autre dans quelle mesure le prix de revient a été diminué et les

bénéfices augmentés et dans quelle mesure cela peut se traduire par des augmentations de salaires.

Le pays a le droit de s'attendre à ce que patrons et ouvriers négocient de bonne foi, les ouvriers reconnaissant les droits de l'industrie à des bénéfices normaux, et l'industrie reconnaissant la nécessité pour les ouvriers d'avoir un standard de vie décent.

J'ai une foi illimitée dans le bon sens et dans la loyauté du peuple américain. Armé de persévérance et de volonté pour faire face au défi de l'heure actuelle, rien ne lui sera trop difficile. Il a fait des miracles pendant la guerre. Il peut, il veut surmonter les difficultés qu'il trouve aujourd'hui sur la route de la paix durable et du bien-être.»
Y.

Service postal avec l'étranger

MODIFICATIONS

1. A destination de tous les pays d'Europe et d'outre-mer avec lesquels le service postal est rétabli, on peut maintenant, sauf les exceptions ci-après, expédier des lettres, des imprimés et des papiers d'affaires jusqu'à 2 kg., des échantillons de marchandises jusqu'à 500 gr., des cartes postales et des cartes illustrées. La recommandation est admise pour tous ces objets, qui peuvent aussi être expédiés comme envois-avion, dans la mesure où il existe des liaisons aériennes, ou comme envois express. Les offices de poste renseignent au sujet des pays à destination desquels sont aussi acceptés des petits paquets jusqu'à 1 kg. Exceptions :

- a) Pour les Pays-Bas, les envois express sont encore exclus.
- b) Dans les relations avec l'Italie et l'Etat du Vatican, seules sont actuellement admises les lettres jusqu'à 2 kg. et les cartes postales, ordinaires et recommandées.
- c) A destination de la Hongrie ne sont transportées que des lettres jusqu'à 20 gr. et des cartes postales, par voie aérienne jusqu'à Prague et de là par chemin de fer.
- d) Pour l'Indochine française continuent à n'être acceptées que les lettres ordinaires jusqu'à 20 gr. et les cartes postales, par voie maritime via Marseille. Le service aéropostal avec ce pays est encore suspendu.
- e) Les lettres et les cartes postales avec surtaxe aérienne pour l'Iran ne sont admises que jusqu'à 20 gr.
- f) Dans les relations avec Malaya, y compris Singapour, ne sont acceptées que les lettres ordinaires jusqu'à 20 gr. et les cartes postales, avec ou sans surtaxe aérienne. Ces correspondances sont acheminées via Londres, de même que celles à destination de la Birmanie (ces dernières sont admises jusqu'à 40 gr.). La surtaxe aérienne est de 1 fr. 50 par 5 gr.
- g) Pour les Indes néerlandaises ne peuvent être expédiées que des lettres et des cartes postales ordinaires avec surtaxe aérienne, par avion via Amsterdam. Les envois express sont encore exclus. La surtaxe aérienne est aussi de 1 fr. 50 par 5 gr.

2. Les offices de poste rendent les expéditeurs de lettres contenant des marchandises attentifs au fait qu'il incombe à l'expéditeur même d'observer, le cas échéant, les prescriptions étrangères relatives au blocus, telle que l'adjonction aux envois de certificats d'origine et d'intérêt (COI). De tels envois sont acceptés à l'expédition même sans lesdits documents étrangers, mais la poste n'assume à leur égard ni engagement ni responsabilité.

3. L'expédition de colis postaux jusqu'à 20 kg. pour la Belgique a repris le 1^{er} novembre 1945, par la France.

Pour le moment toutefois, les colis avec valeur déclarée, contre remboursement et par express ne sont pas admis. Des pourparlers sont en cours pour la reprise du trafic en sens inverse.

Depuis le 1^{er} novembre 1945 également, des colis postaux-avion pour le Danemark, la Norvège et la Finlande peuvent être transmis par la liaison aérienne Genève-Stockholm. De Genève le transport a lieu par la voie ordinaire.

Le service des colis postaux est rétabli aussi avec la Guinée portugaise et les îles Saint-Thomé et Principe.

Les colis postaux de Suisse pour le Canada empruntent maintenant la voie de Dieppe-Angleterre. Grâce aux communications maritimes hebdomadaires entre la Grande-Bretagne et le Canada, la durée du transport est sensiblement raccourcie.

4. Tout trafic postal demeure suspendu avec l'Allemagne, l'Autriche et le Japon.

Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

Pérou — Marques de fabrique

A partir du 30 décembre 1945, le titulaire d'une marque résidant à l'étranger n'aura plus la possibilité de s'opposer à un dépôt abusif de sa propre marque au Pérou, et ceci à teneur d'un décret promulgué le 18 septembre.

Nous recommandons donc aux maisons qui tiennent à protéger leurs marques sur le marché péruvien, de les faire enregistrer dans ce pays avant le 30 décembre prochain.

L'Information horlogère se charge des démarches nécessaires.

Appel aux créanciers

Les créanciers de

Eurasia G. m. b. H., Berne (en faillite)

Guye S. A., A., Fleurier (en faillite)

Handelsfirman K. E. Forsberg, Stockholm (en faillite)

sont priés de nous remettre le relevé de leur compte en triple, afin que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

Mise en garde

Nous mettons en garde contre :

Koller-Lämmli, Gotthard, Wuhrstrasse 21, Zurich.

Enquête

Nous recherchons

Kyburger, Ernst, ci-devant à Wassen (Uri).

Les personnes qui pourraient nous indiquer son adresse actuelle sont priées de nous en faire part.

Perspectives horlogères

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION PRONONCÉE A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DE LA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE L'HORLOGERIE SUISSE S.A., LE 3 NOVEMBRE 1945,
PAR M. P. RENGGLI, PRÉSIDENT

Le développement de la vente des montres au cours de l'année écoulée est un exemple typique des fluctuations extraordinaires auxquelles l'industrie horlogère est soumise. Pendant la seconde moitié de 1944, les affaires horlogères menaçaient de s'arrêter en raison des difficultés d'exportation ; aujourd'hui — à peine une année plus tard — la marchandise est arrachée au fabricant qui n'arrive plus à suivre le rythme de la demande.

Ces fluctuations dans la vente du produit terminé se transmettent en s'amplifiant aux fabriques d'ébauches et de fournitures. On ne peut évidemment pas exiger d'une entreprise industrielle qu'elle supporte de tels à-coups sans que sa clientèle s'aperçoive de rien ; ceci d'autant moins qu'il s'agit généralement d'articles dont il n'est pas possible de constituer des stocks importants. Il est donc inévitable que le fabricant placé devant une telle situation doive prolonger ses délais de livraison. C'est ce qui est arrivé aux sociétés contrôlées par ASUAG qui ont eu à faire face depuis ce printemps à une affluence de commandes. Cette prolongation des délais de livraisons a eu pour effet d'augmenter l'inquiétude des clients et de les inciter à forcer leurs commandes, si bien que ce développement a pris des proportions tout à fait extraordinaires.

Afin d'assainir la situation en assurant à chaque fabricant d'horlogerie des fournitures qui lui permettent de travailler normalement, la F.H. s'est vue contrainte de proposer à Ebauches S.A. d'instituer un contingentement des livraisons d'ébauches. D'un commun accord, les deux organisations se sont efforcées de trouver une formule équitable pour déterminer le contingent revenant à chacun.

Si l'horlogerie suisse n'était pas encore organisée et réglementée comme elle l'est actuellement, il est probable que ce développement des affaires aurait pris une tournure différente. Les fabricants de parties détachées de la montre auraient profité de la conjoncture pour majorer leurs prix. Par suite, la perspective d'affaires faciles et rémunératrices aurait incité nombre d'entre eux à augmenter leur capacité de production. A partir de ce printemps déjà, on aurait commencé à agrandir les ateliers et les usines et à engager du personnel. On peut admettre qu'un certain nombre de nouvelles entreprises auraient vu le jour.

Une telle évolution aurait sans doute permis de satisfaire plus rapidement à la demande, mais c'est là un avantage qu'il faudrait payer trop cher au moment du recul qui se produira inévitablement. Les entreprises qui auraient été trop optimistes devraient alors faire face à des difficultés financières auxquelles quelques-unes d'entre elles finiraient probablement par succomber. La chute des prix, aggravée par les concordats et les faillites, ne tarderait pas à faire renaître tous les maux dont notre industrie a particulièrement souffert après la première guerre mondiale et qui ont provoqué les mesures d'assainissement que vous connaissez.

Les ententes intervenues entre les différents groupes de producteurs et la protection légale accordée à l'industrie horlogère ont empêché que la situation n'évolue dans le sens que je viens d'esquisser. Grâce à l'impossibilité d'ouvrir ou d'agrandir sans autorisation toute entreprise se rattachant à l'industrie de la montre,

nous réussirons certainement à atténuer les effets de la dépression à venir. Mais il faut accepter du même coup les inconvénients que comporte ce régime, à savoir l'allongement des délais de livraison, puis le contingentement.

L'impossibilité où se trouvent momentanément les fabricants d'horlogerie de satisfaire à toutes les demandes de la clientèle peut avoir pour conséquence que l'on surestime les perspectives d'avenir pour l'industrie de la montre en général. J'ai l'impression que cette erreur est actuellement répandue aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. Il est étonnant de voir comme on oublie vite et combien l'on a de peine à profiter des leçons de l'histoire. Ce n'est pourtant pas la première fois que l'horlogerie peut se réjouir de la bonne marche des affaires et que l'on entend déclarer que « le monde aura toujours besoin de bonnes montres », que l'avenir est assuré. Or, cet optimisme superficiel n'a pas empêché la crise de venir subitement mettre fin à nos périodes de prospérité et aux espoirs irraisonnés qu'elles ont coutume de faire naître.

Il suffit de rappeler les années qui ont suivi la dernière guerre mondiale. En 1919 comme en 1920, l'exportation des montres s'est montée en chiffres ronds à 300 millions de francs chaque année, pour reculer en 1921 déjà de près de la moitié, soit à 156 millions. Une nouvelle période favorable fut celle des années 1928 et 1929, où l'horlogerie suisse réussit à exporter 20 millions de pièces annuellement, représentant une valeur de 260, respectivement 267 millions de francs. Cela n'empêcha pas que trois ans plus tard, c'est-à-dire en 1932, l'exportation horlogère ne s'élevait plus qu'à 8 millions de pièces, d'une valeur de 71 millions de francs. Le volume des affaires s'est donc réduit des deux tiers.

L'avenir de notre industrie nous réserve certainement des dépressions comparables à celles que nous venons de rappeler ; aucun doute n'est permis à cet égard, car ces fluctuations sont inhérentes à la nature économique du produit que nous fabriquons. C'est pourquoi nous ne pouvons pas voir sans inquiétude les efforts que font des pays étrangers pour créer de nouveaux centres de l'industrie de la montre. S'il est vrai que la demande actuelle sur le marché mondial paraît justifier une augmentation des possibilités de production, nous savons en Suisse qu'il s'agit d'une conjoncture passagère et nous sommes convaincus que les fabriques existant actuellement aussi bien chez nous qu'à l'étranger suffiront amplement à couvrir les besoins du marché mondial en période normale.

Au premier rang des pays qui tournent leurs regards vers l'industrie horlogère se trouve la Grande-Bretagne. Chacun a pu lire tout récemment dans la presse par quel appui massif le gouvernement anglais se propose de soutenir ces projets.

Il y a un autre domaine dans lequel le caractère passager de la conjoncture actuelle n'est pas suffisamment pris en considération : c'est celui des impôts. Nos lois fiscales sont construites sur l'idée que le rendement des entreprises reste dans l'ensemble plus ou moins stable. Ainsi, lorsque une maison arrive à réaliser dans tel ou tel exercice une augmentation notable de son bénéfice, le fisc admet que ce gain exceptionnel sup-

portera facilement un important prélèvement supplémentaire.

De tels raisonnements peuvent se justifier pour les industries qui travaillent pour le marché intérieur, ou même pour celles qui produisent certains articles d'exportation de première nécessité, mais ils sont faux dans leur principe lorsqu'on les applique à l'industrie horlogère. Car ici, d'importantes variations du rendement sont dans l'ordre normal des choses. L'accroissement subit du bénéfice ne peut pas être considéré chez nous comme l'effet d'un heureux hasard et traité au point de vue fiscal comme un gain réalisé dans une loterie. A l'instar de l'exportation qui — je l'ai montré tout à l'heure — peuvent tripler en peu d'années pour perdre ensuite tout aussi rapidement les deux tiers de son volume, les chiffres d'affaires des entreprises de la branche horlogère sont très variables. Or, il est notoire que dans une entreprise industrielle, les fluctuations du bénéfice sont plus accentuées encore que celles du chiffre d'affaires en raison des charges fixes auxquelles il faut faire face bon an mal an. C'est pourquoi, en période creuse, les maisons de notre branche en arrivent très rapidement à travailler à perte ; d'où il suit que pour assurer leur existence, elles doivent pouvoir compenser ces pertes par des prélèvements sur les bénéfices réalisés durant les bonnes années. Les lois fiscales devraient donc admettre à cet effet la constitution de réserves extraordinaires. De même, elles devraient autoriser des amortissements massifs dans les années où le résultat de l'entreprise permettrait d'y procéder, car d'autres exercices viendront où aucun amortissement ne pourra être fait.

L'idée d'un amortissement annuel régulier n'est pas admissible pour une industrie comme la nôtre. Exemple : Si les autorités fiscales calculent qu'une machine donnée peut être en service pendant 10 ans avant d'être remplacée, elles admettront chaque année un amortissement maximum de 10 %. Or, l'expérience montre que sur dix années consécutives, l'industrie horlogère connaîtra peut-être trois années de crise au cours desquelles aucun amortissement ne pourra être fait. Il faudrait donc que la machine en question puisse être amortie pendant les sept bonnes années, c'est-à-dire que le taux accepté par le fisc soit élevé à 15 ou 20 %.

La situation est la même en ce qui concerne les frais d'entretien et de modernisation que l'entreprise devrait normalement pouvoir mettre à charge d'un exercice particulièrement favorable sans qu'il en résulte de contestation avec l'administration de l'impôt.

On ne répétera jamais assez qu'il est faux de traiter d'après de pareils schémas une industrie qui, tout en ayant l'obligation de maintenir un agencement technique parfaitement au point, est soumise d'une année à l'autre à de grandes variations de revenus. On l'empêche ainsi de se consolider suffisamment pendant la période prospère et, lorsque la crise surviendra, l'économie nationale tout entière — y compris le rendement des impôts — en subira les conséquences.

Un impôt qui, comme le fait celui sur les bénéfices de guerre, frappe l'excédent de gain par rapport à un exercice de base déterminé par le législateur, un tel impôt a un caractère absolument illogique et inéquitable pour une industrie comme la nôtre. Il pouvait tout au plus paraître supportable comme mesure d'exception pendant deux ou trois années de guerre, mais il finit par produire dans certaines entreprises un affaiblissement grave de conséquences. Il faut espérer qu'en 1946, le taux de cet impôt sera tout au moins réduit de façon sensible.

Du reste, je tiens à faire remarquer qu'un impôt sur les super-bénéfices, dont on a entendu parler comme d'un successeur possible à l'impôt sur les bénéfices de guerre, n'apporterait aucune amélioration de principe puisqu'il reposerait également sur l'idée fausse qu'un bénéfice dépassant un certain chiffre ou un certain pourcentage du capital investi n'est plus normal et peut être amputé du surplus sans préjudice pour personne.

Il est regrettable que le caractère de l'industrie horlogère n'ait pas été mieux pris en considération dans les lois fiscales qui ont été élaborées jusqu'ici. J'ose exprimer l'espoir que cette question sera mieux étudiée à l'avenir par les instances compétentes, car les organes de taxation, même lorsqu'ils sont animés de bonne volonté, sont impuissants à redresser les défauts fondamentaux de la loi.

Il importe que tous ceux qui travaillent dans notre industrie, de même que les autorités du pays, restent conscients de l'instabilité de la situation actuelle, afin d'être prêts à faire face à un ralentissement des affaires dans de meilleures conditions que ce ne fut le cas précédemment. Dans l'horlogerie, seul l'homme d'affaires qui base ses calculs sur la moyenne des bonnes et des mauvaises années se trouve sur un terrain solide. Il faut que tous les intéressés se rendent compte de ces faits si nous voulons que notre belle industrie puisse assurer l'existence des populations qui en dépendent et rendre au pays les services qu'il attend d'elle.

Pourparlers économiques entre la Suisse et le Danemark

Après des pourparlers approfondis entre une délégation commerciale danoise, présidée par M. Hugo Hergel, conseiller auprès du Ministère danois des affaires étrangères et une délégation suisse, présidée par M. le Dr Adalbert Koch de la Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique, un nouvel accord concernant les échanges de marchandises entre la Suisse et le Danemark a été conclu à Copenhague le 3 novembre 1945 pour la période du 1^{er} novembre 1945 au 30 avril 1946.

Cet accord apporte une augmentation très satisfaisante des échanges de marchandises entre les deux pays, le Danemark étant en mesure de livrer à la Suisse certains produits en plus grandes quantités que cela n'était le cas jusqu'ici et ayant d'autre part des besoins variés pour des produits suisses de toutes espèces. Il est prévu pour les six prochains mois une importation suisse en provenance du Danemark s'élevant à 33 millions de couronnes danoises en chiffres ronds (1 couronne danoise = 0 fr. 90), tandis que l'exportation suisse au Danemark a été fixée à 30 millions de couronnes danoises en chiffres ronds. Le Danemark nous livrera principalement de la viande, des poissons, des œufs, des pommes de terre de semence et des semences, en outre des chevaux, des racines de chicorée, de la criolithe, de la porcelaine industrielle et des machines spéciales. La Suisse exportera au Danemark principalement des fils, des tissus et d'autres textiles, des machines, des montres, des couleurs, des produits chimiques et pharmaceutiques. La réalisation de l'accord dont il s'agit dépend évidemment de la question de savoir si l'on réussira à surmonter les difficultés de transport qui existent toujours encore.

La réglementation des paiements n'a pas été modifiée.

Clients et fournisseurs

LES ÉTATS A. B. C.

Malgré la crise qui l'agite, inhérente à notre époque de reconversion « fin de guerre », l'Amérique du Sud, qui n'a subi du cataclysme qu'un contre-coup très médiat, attire fortement l'attention sur elle. Notamment les États A. B. C., Argentine, Brésil, Chili. La presse technique leur consacre étude sur étude, en particulier la « Semaine économique et financière » de Paris.

**

L'Argentine, qui était, avant la guerre, presque uniquement rurale a vu, dès 1943, sa production industrielle dépasser sa production agricole. D'autre part, l'isolement, provoqué par la guerre et accentué par l'hostilité nord-américaine, eut pour effet d'encourager quelque indépendance économique, qui n'est pas, de loin, l'autarcie.

Car, le pays manque de charbon. Il n'a pas de minerai de fer. Ceci réduit à néant tout espoir de créer une industrie lourde. Cette dernière exige d'ailleurs la présence de capitaux importants qui n'existent pas dans le pays. Ce sont surtout les industries textiles, chimiques, alimentaires, enfin le papier et le cuir qui se sont développées ces dernières années. Le gouvernement a voulu fournir à la population des biens de consommation à base de matières premières nationales : coton, viande, peau.

En ce qui concerne l'agriculture et l'élevage, leurs produits, en raison des difficultés de transport de la période des hostilités, ont dû être stockés ou même détruits et l'État est intervenu, tant qu'il l'a pu, pour aider les agriculteurs. Mais, si la récolte de 1944 fut bonne, celle de 1945 a souffert de la sécheresse. Aussi, s'attend-on, au cours des mois qui vont suivre, à un véritable renversement dans l'agriculture argentine : le remplacement des céréales de base, devenues difficiles à exporter, par d'autres cultures alimentaires ou industrielles, comme le tournesol.

L'industrialisation ne saurait beaucoup s'accroître, sauf en ce qui concerne les industries de consommation. L'économie argentine s'étant transformée durant la guerre, dans des circonstances exceptionnelles, devra reviser son orientation pour le temps de paix. L'outillage est souvent fatigué ou vieilli et l'on évalue à 4 milliards de pesos les sommes nécessaires pour son renouvellement. Le pays a un besoin urgent de matériel roulant, de machines agricoles, d'installations industrielles, faute de quoi son expansion économique serait paralysée.

Il paraît peu vraisemblable, d'ailleurs, que l'Argentine puisse lutter avec des voisins mieux équipés et surtout avec les pays industriels de l'Occident. Afin d'entretenir l'activité, le gouvernement a pris un ensemble de mesures pour mettre à exécution un programme quinquennal de travaux publics. Il a prévu un plan de contrôle des importations, permettant de sérier les demandes suivant un ordre de priorité.

**

Le Brésil est le pays qui possède le plus de ressources. Sur son territoire géant, supérieur en superficie aux États-Unis ou encore à l'Europe, le mouvement d'industrialisation a pris une ampleur extraordinaire.

On note un développement considérable de l'industrie sidérurgique, fondée sur les réserves de fer nationales (20 % des ressources mondiales). Une compagnie de l'État a été créée qui veut doubler la production. Les usines de Volta Redonda seront les plus importantes de l'Amérique du Sud. Elles ont coûté 100 millions de dollars, dont 45 proviennent des États-Unis. On espère porter la capacité de production des 250.000 tonnes actuelles à un million. Les frais de production sont si faibles que ces minerais peuvent concurrencer ceux d'outre-mer. Les installations nouvelles ont déjà provoqué la création d'une cité moderne de 25.000 âmes.

Malheureusement pour le Brésil, les ressources en charbon laissent à désirer. Il faudrait pouvoir tirer parti de l'énergie hydraulique, car les chutes d'eau sont nombreuses.

La production de cotonnades pourrait égaler celle du Lancashire si les machines ne manquaient. Une commande de 2 1/2 millions de broches vient d'être passée aux États-Unis, où l'on constate cependant de la résistance chez les industriels, peu désireux de renforcer le potentiel de leurs concurrents.

L'économie brésilienne est loin de pouvoir se suffire à elle-même. Ses possibilités paraissent illimitées, mais l'exploitation intensive de ses ressources est réduite par le manque de certaines matières premières, d'équipement industriel et de main-d'œuvre.

**

Séparé des marchés européens, comme ses voisins, depuis l'ouverture des hostilités, le Chili est, plus que jamais, tombé sous l'emprise des États-Unis. De plus, le nitrate et le cuivre, richesses de guerre, perdent pied devant la concurrence de la Rhodésie et des engrais artificiels. Il faut mettre en valeur les autres ressources du pays.

Dans les deux secteurs de la métallurgie et de l'aménagement hydro-électrique, on se trouve en présence d'un projet d'une réelle ampleur. Les chutes d'eau assureraient l'électrification des chemins de fer et la transformation des usines.

Mais, ce sont là des plans audacieux, dit encore notre confrère de Paris, pour un État dont la population ne compte pas 5 millions d'habitants et dont les ressources financières sont médiocres.

cb.

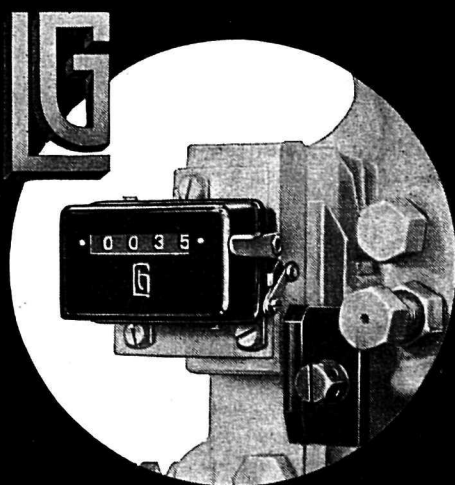
Rédacteur responsable de la partie rédactionnelle: La « Fédération Horlogère Suisse » S. A., La Chaux-de-Fonds.

A céder

FABRIQUE

branche annexe de l'horlogerie travaillant exclusivement pour l'exportation, possédant outillage moderne, relations mondiales, est à remettre, avec droits de fabrication. Faire offres sous chiffre P 10581 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Compteurs de pièces



pour le contrôle automatique
de la production

LANDIS & GYR S.A., ZOUG

Prospectus sur demande

In-2235

On cherche à reprendre

petit atelier de posage radium pouvant prouver belle activité. Faire offres d'achats et possibilités de travail sous chiffre P 10636 N, à Publicitas Bienne.

A vendre

prix avantageux, 60.000 préparages rubis rosé. Cr. 1-3 ép. 25/26. S'adresser à A. Pollens Fils, Vaulion (Vaud), téléphone 8.49.39.

France

Maison d'exportation suisse réputée déléguera très prochainement un de ses collaborateurs en France. Prendrait encore quelques collections de fabricant d'horlogerie. Faire offres sous chiffre As 13763 J, aux Annonces Suisses S. A., Bienne.

Maison d'exportation pourvue de moyens financiers, clientèle étendue, références de premier ordre, cherche

vente exclusive pour le Portugal

auprès de fabriques de pendulettes, bracelets de montres, outils pour l'horlogerie, pierres synthétiques pour l'horlogerie, ou autres produits de la branche. Faire offres détaillées sous chiffre Dc 16227 Z, à Publicitas Zurich.

Boîtes chromées

300 fonds chromés, rect. ouvert. rect. 10 1/2", hauteur normale, sont à vendre à maison conventionnelle.

BELLA S. A., Chêne-Bourg (Genève).

LA FÉDÉRALE

COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES
Incendie, Vol, Dégâts d'Eau, ZURICH
Bris de Glaces, Auto-Casco, Fondée en 1891
Transport, Valeurs,
Crédit, Caution

ASSURANCES

Transports de demain

AVION, TOURISME ET VENTE

(by) L'avion transatlantique révolutionnera-t-il notre tourisme et décuplera-t-il nos ventes à l'intérieur ?

La distance n'existe plus. Avant la guerre, on allait, dans la journée, de Londres à Constantinople. C'est le passé ! Chaque jour, les avions des lignes commerciales mettent Genève à deux heures de Paris, à trois de Londres et bientôt à 17 de New-York. Ceci sans parler d'appareils nouveaux, comme cette aile volante allemande, munie de moteurs à réaction, qui devrait, selon les calculs de ses constructeurs, atteindre une vitesse de 1300 km. à l'heure, avion qu'examinent actuellement les Américains au Centre de recherches de l'aviation de Wright Field. Au surplus, un Anglais ne vient-il pas d'atteindre presque le record de 1000 km. à l'heure !

Nous nous trouvons dans un monde nouveau. Et les prix des passages nous surprennent par leur bon marché. Les voici déjà pour les parcours intérieurs fixés à celui de la première classe en chemin de fer. Aux Etats-Unis, l'avion est déjà moins cher que le train. Les compagnies aériennes de là-bas amorcent une vaste campagne de publicité pour lutter contre le rail et la route et utiliser les stocks d'avions de « surplus » de guerre. Pour traverser le continent américain, de New-York à San-Francisco, un ticket de chemin de fer coûte 125 dollars, alors qu'en avion, il n'est que de 118. Londres met au point une relation aérienne avec Paris à 4 sterlings, aller et retour.

Commentant l'interview qu'il obtint du général de Gaulle, le « Times » met en garde la France contre le danger qu'elle court de manquer à la réception d'une foule d'étrangers qui veulent la visiter, tout simplement. A l'entendre, des avions atterrissant toutes les trente minutes, puis tous les quarts d'heure, amèneront d'Amérique en Europe une moyenne de 3 à 5000 Américains par jour. Ces passagers traverseront l'Océan au prix de 9000 francs français, aller et retour (tarif officiellement annoncé). Ils auront besoin, une fois « chez nous », de se loger, de se nourrir, de se transporter. Ils voudront acheter et se distraire. Et l'organe londonien d'ajouter : tout ceci pose des problèmes de toute nature, sans commune mesure avec ce que nous avons connu jusqu'ici. Le chiffre d'affaires du tourisme peut devenir considérable et les ventes intérieures constituer plus que la contrepartie de n'importe quel déficit commercial.

La situation est la suivante. Les Etats-Unis se trouvent aujourd'hui devant la tâche redoutable d'empêcher le chômage par tous les moyens. Leur production de paix risque d'atteindre une capacité conduisant à des excédents énormes. Ils sont en train de monter une offensive d'exportation inconnue jusqu'ici.

En revanche, ils sont prêts à favoriser les pays qui recevront leurs marchandises et à diriger chez eux un courant touristique du plus haut intérêt, économique aussi. A cet effet, le gouvernement de Washington consacre un montant annuel de 1 1/2 milliard de dollars en devises étrangères (plus de 6 en francs suisses).

Il est indispensable que les pays qui entendent profiter de cette aubaine aient un appareil touristique — hôtellerie et transports — adapté à la situation nouvelle. Il ne faudra pas oublier, toutefois, que les contingents américains qu'on nous promet, sous conditions, appartiennent à la classe moyenne, à celle du « petit homme

du siècle prochain », dont parlait l'ancien vice-président des Etats-Unis, Henry Wallace, l'actuel ministre du commerce.

La Suisse, comme vient de le dire Henri Pillichody, à la section Zurich de l'Aéro-Club suisse, située au cœur d'un continent pratiquement détruit, est, pour les Etats-Unis, du point de vue économique et financier, un pied-à-terre des plus intéressants. On peut se demander si notre article de qualité trouvera encore preneur en Europe et si nous n'aurons pas intérêt à porter notre attention, avant tout, sur les marchés d'outre-mer. C'est à ce moment-là que l'aviation, sous pavillon propre, visant au transport des personnes, de la poste et des articles de haute qualité, comme la montre, peut rendre des services extrêmement utiles.

Soit pour quitter le pays, soit pour l'atteindre, de l'étranger, nos aérodromes doivent être à la hauteur. Or, comme on a pu le lire récemment dans la « N. Z. Z. », ceux-ci n'existent que sur le papier, à l'exception de Genève.

Il faut nous hâter de nous adapter aux circonstances de demain, car toute une population pénétrera chez nous qui voudra acheter et paiera comptant.

Un nouveau ministre de Suisse en Chine

Dans sa séance du 2 novembre, le Conseil fédéral a nommé M. le ministre Henri de Torrenté au poste d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse en Chine.

M. le ministre de Torrenté est né en 1893. Il a suivi les écoles moyennes de Sion, puis a étudié le droit et l'économie nationale aux universités de Berne, Bâle et Genève.

A partir de 1919, il fut avocat dans différentes banques et compagnies d'assurances. Après un long séjour en Angleterre, il entra au service de la Confédération, à l'Office fédéral du travail, l'actuel Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. En 1925, il passa à la Division du commerce et en 1928 fut attaché à la légation suisse de Paris. Il y fut nommé conseiller de légation et s'occupa principalement de questions économiques et commerciales.

Au début de la guerre, il fut longtemps mobilisé. En 1941, il fut promu colonel E. M. G. L'année suivante, le Conseil fédéral le nomma délégué aux accords commerciaux. Les relations avec le Portugal, l'Espagne et les Etats-Unis firent particulièrement partie de son champ d'activité. En février de cette année enfin, il fut élevé au rang de ministre.

Nous nous permettons d'adresser à M. le ministre de Torrenté nos très vives félicitations. Nous sommes d'avance persuadés que ses vastes connaissances faciliteront dans une large mesure la reprise de relations économiques étroites avec les marchés d'Extrême-Orient et avec la Chine en particulier.

A VENDRE IMPORTANT STOCK

verres bombés pour pendule verres plats biseautés pour pendule

OFFRES A TONY VAURILLON S. A., GENÈVE

Nous offrons à vendre

744 roues d'ancre, 768 ancras, 756 plateaux,
pour calibre 7 ³/₄ - 11" 757 Eta, qualité C.
Adresser offres sous chiffre P 1378 H, à Publi-
citas Moutier.

Vieille maison française

cherche fabrique de montres courantes, achèterait stock,
références. M. Louis Meyer, Vanves (Seine).

Représentation

On cherche représentation pour les Antilles
et Madagascar. Prière d'écrire sous chiffre
P 45611, à Publicitas Neuchâtel.

A vendre

12 douzaines boîtes chromées, fond acier, s/8/9" Eta 1000.
Qualité II. Offres sous chiffre 611945, à Publicitas Neuchâtel.

CHEF TECHNICIEN

34 ans, actif et volontaire, cherche change-
ment de situation.

**Poste indépendant et de confiance
ou participation**

Faire offres sous chiffre Kc 24683 U, à Publi-
citas Bienne.

CHEF DE FABRICATION BOITIER

très qualifié est recherché par importante
maison pour son département de boîtes. Con-
naissances de la boîte fantaisie, ronde, étanche,
en métal, plaqué laminé et acier exigées.
Capacités nécessaires pour la direction d'ate-
liers de dégrossissage, tournage, achevage,
polissage, dorage, chromage. Entrée immédiate
ou à convenir. Faire offres manuscrites avec
curriculum vitae, sous chiffre 19458, à Publicitas
Neuchâtel.

Stock montres-bracelets

5 ¹/₄" ancre 15 rubis, gros cordonnets chromé, plaqué or,
acier et or sont demandés. De même, montres étanches,
tous métaux, secondes au centre. Paiement comptant.
Faire offres détaillées à J.-P. Guy, successeur de Walter
Meylan, La Chaux-de-Fonds.

Représentant

ayant de bonnes relations auprès des fabricants d'horlo-
gerie et grossistes en fournitures de rhabillage français
est demandé par fabrique de branche annexe de l'horlo-
gerie conventionnelle. Faire offres, en indiquant préten-
tion et tous renseignements utiles, sous chiffre P 5706 N,
à Publicitas Neuchâtel.

Paris - Horloger rhabilleur

Maison d'horlogerie en gros cherche horloger complet
et expérimenté pour vérification des livraisons de ses
fournisseurs suisses et rhabillages de montres soignées
essentiellement. Place stable et bien rétribuée. Faire
offres sous chiffre P 10615 N, à Publicitas La Chaux-de-
Fonds.

La Bâloise

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTRE LES RISQUES DE **TRANSPORT**, A BAILE
FONDÉE EN 1864 ET SPÉCIALISÉE DANS L'ASSURANCE TRANSPORT

Le colportage des montres

Notre collaborateur M. le professeur Ch. Knapp nous prie d'insérer le post-scriptum suivant :

P.-S. — Dans notre dernier article, intitulé « Le colportage des montres » et publié dans « La Fédération horlogère suisse », édition d'exportation, n° 4, octobre 1945, pages 43 et 45, nous avons commis un fâcheux et regrettable « lapsus calami ». Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs. Considérant les lois cantonales sur le commerce ambulant ou temporaire, nous n'avons retenu que celles des Etats confédérés qui sont les régions principalement horlogères de la Suisse. Et, bien que nous n'ayons pas manqué d'en étudier préalablement la législation, nous avons omis de citer Neuchâtel ! Disons, cependant, que sa loi du 13 avril 1937, sur l'exercice des professions ambulantes, ne prohibe pas — ou pas encore — le colportage des articles d'horlogerie.

Note de la rédaction :

M. le professeur Knapp, en écrivant que la loi neuchâteloise du 13 avril 1937, sur l'exercice des professions ambulantes, ne prohibait pas — ou pas encore — le colportage des articles d'horlogerie, semblait pressentir que les circonstances ne tarderaient pas à engager l'exécutif neuchâtelois à inclure les montres et autres articles d'horlogerie dans la liste des objets dont le colportage était prohibé sur le territoire du canton.

Le rapport du Conseil d'Etat de la République et Canton de Neuchâtel au Grand Conseil, du 31 octobre 1945, signale dans ses considérants l'article de M. le professeur Knapp paru dans le numéro 4 d'octobre de notre édition d'exportation et propose au Grand Conseil d'adopter le projet de loi suivant :

LOI

modifiant la loi sur l'exercice des professions ambulantes

Du

Le Grand Conseil de la République et Canton de Neuchâtel,

Sur la proposition du Conseil d'Etat,

décète :

Article premier. — L'article 14 de la loi sur les professions ambulantes, du 13 avril 1937, est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

Art. 14. — La patente de colportage ou de déballage ne donne point le droit de vendre des marchandises facilement inflammables ou explosibles, des poisons, des drogues et des médicaments, des produits cosmétiques pour les soins des dents, de la chevelure et de la peau, des boissons spiritueuses, **des montres et autres articles d'horlogerie**, et, en général, des marchandises dont la vente est soumise aux restrictions de lois spéciales.

Art. 2. — Le Conseil d'Etat est chargé de pourvoir, s'il y a lieu après les formalités du referendum, à la promulgation et à l'exécution de la présente loi.

Neuchâtel, 31 octobre 1945.

Au nom du Conseil d'Etat :

Le président, L. DuPasquier.
Le chancelier, Pierre Court.

Service de recherches

FRANCE :

Jean Charrier, 20 bis, av. des Fleurs, Nice.

PALESTINE :

Wilhelm Altkorn, 48, bd. Rotschild, Tel-Aviv.

CHINE :

K. Schonbeck, P.O. Box 4100, Shanghai.

CUBA :

Victor P. Barrios Pindado
Alfredo Adan Segunda Para'e'la 456
(Vigia), Gamaguey Cuba.

CHILI :

Alejandro Lustig, Huerfanos 930, Of. 54, Santiago-de-Chili.

U. S. A. :

Maison américaine cherche fournisseur de pendules suisses avec sonnerie et réveil. Nous nous chargeons de transmettre les offres.

Les maisons ci-dessus cherchent des relations avec des fabricants suisses.

Nous déclinons toute responsabilité quant à l'honorabilité et la solvabilité de ces maisons étrangères.

Il convient de se renseigner, avant de traiter, à l'Information Horlogère suisse, La Chaux-de-Fonds.

Douanes

ALGÉRIE

RÉPRESSION DE LA CONTREBANDE; TARIF DOUANIER

En vue de rétablir l'unité douanière franco-algérienne, l'ordonnance n° 45/2489, du 24 octobre 1945, publiée dans le « Journal officiel de la République française » du 25 du même mois, a déclaré exécutoires en Algérie divers actes législatifs ou réglementaires et des arrêtés provisoirement applicables en France qui ont été promulgués ou émis sur le territoire métropolitain entre les mois d'octobre 1942 et celui d'août 1944, et qui en raison des circonstances n'avaient pas encore été promulgués en Algérie. Parmi ces actes figurent l'arrêté du 1^{er} mars de la même année relatif à l'application de l'article 492 bis du Code des douanes portant répression de la contrebande. A cet égard, il est rappelé qu'aux termes de la réglementation française en cause sont réputés avoir été importés en contrebande divers produits destinés au commerce pour lesquels les détenteurs ou les transporteurs ne peuvent produire soit une quittance attestant qu'ils ont été régulièrement importés de l'étranger, soit une facture d'achat, bordereau de fabrication ou toute autre justification d'origine émanant d'une entreprise régulièrement établie en France. A défaut de justification valable, les marchandises de l'espèce sont saisies en quelque lieu qu'elles se trouvent et leurs détenteurs et transporteurs poursuivis et punis conformément aux dispositions réprimant la contrebande.

D'autre part, il est à relever que l'ordonnance du 24 octobre 1945 rend aussi exécutoire en Algérie la loi du 17 avril 1944 qui a spécialisé dans le tarif douanier français les pierres naturelles, synthétiques et artificielles pour l'horlogerie et tous autres usages industriels analogues.

PROTEXO

LE BEAU ET BON BRACELET EN PROTEX
ÉTANCHE, LAVABLE, SOUPLE, SOLIDE, ETC., ETC.

USINE A GENÈVE

REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE

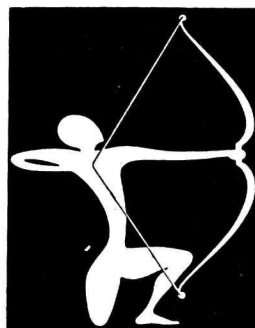
Pour le nettoyage de vos

déchets de coton, chiffons et torchons industriels usagés,
adressez-vous à la maison disposant d'une longue expérience
et vous garantissant un travail prompt, soigné et avantageux.

Frédéric Schmid & Cie

Fabrique de déchets de coton, blanchisserie industrielle
SUHR (Argovie) Téléphone (064) 2.24.12

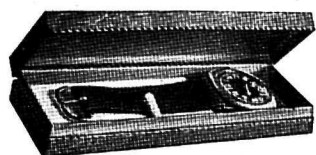
Lors du prélèvement d'huile fraîche, 25 % du poids des
essuyages huileux sont portés en compte comme huile usagée.



FAGERSTA

Acier suédois

COURVOISIER & Co
BIENNE



*Étuis soignés pour
montres soignées*

Demandez notre riche
collection d'étuis
classiques et fantaisie

J. Langenbach s. a.

Spécialistes du cartonnage chic

Lenzburg
(Argovie)

*P*IERRES D'HORLOGERIE

Spécialisé dans la pierre à chasser dès ses débuts, je
livre toutes mes pierres avec un diamètre impeccable.
Pierres de balancier bombé avec olivage très soigné.
Je livre par retour tous les calibres de Fontainemelon
en qualité A.B.C.

JULES ROBELLAZ

LAUSANNE Rue Charles-Monnard 6 Téléphone 2.76.97

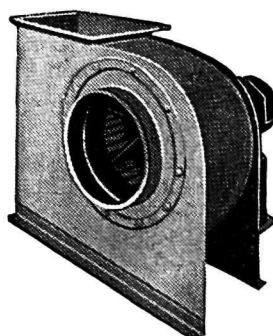
FABRIQUE DE RESSORTS „LE ROSEAU“

*P***ERRIN & CO**

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Commerce 17a
Téléphone 2.26.28

RESSORTS DE QUALITÉ



Ventilateurs
A. RUEFLI
BIENNE

Route de Boujean 52a
Téléphone 2.23.74

Installation de
dépoussiérage pour
tours à polir, lapidaires
Filtres à air

CHAUFFAGES A AIR

La boîte de belle coupe

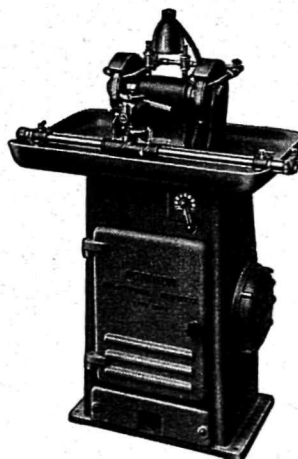


Stila S.A.
FABRIQUE DE BOITES. LA CHAUX-DE-FONDS

FABRIQUE DE MACHINES

AGATHON S.A.

SOLEURE (Suisse)
TÉLÉPHONE 2.38.86



MACHINE DE
PRÉCISION POUR
L'AFFUTAGE
ET LE GLAÇAGE

Modèle breveté
Types 150A, 175A

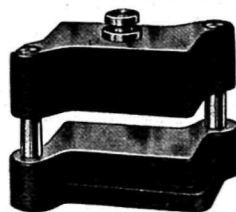
des métaux de coupe,
acier rapide pour :

- 1 burins à tourner et à raboter,
- 2 gouges à rouler les copeaux,
- 3 fraises à contourner,
- 4 mèches américaines,
- 5 burins à aléser,
- 6 burins à graver,
- 7 grattoirs.

BLOCS A COLONNES DE PRÉCISION

Fabrication en séries en divers
types et grandeurs. Exécution
canonnée et non canonnée.
Grandeurs spéciales selon
dessin et indication.

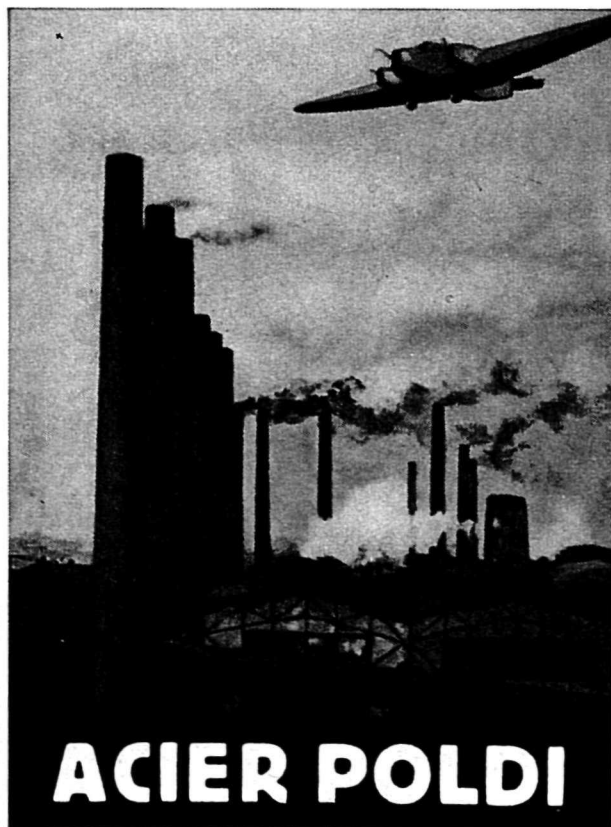
CATALOGUE SUR DEMANDE



ALPINA COMPAGNIE D'ASSURANCES SA.
ZURICH



assure
vos expéditions d'horlogerie

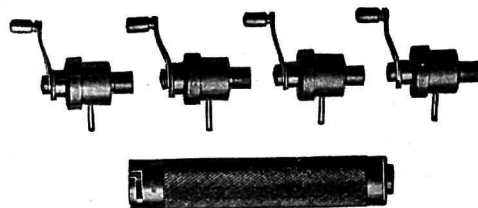


ACIER POLDI

DECOLLETAGE DE HAUTE PRECISION

Hermann
KONRAD S.A.
FOURNITURES D'HORLOGERIE
MOUTIER

Estrapades nouvelles



pour montres, modèle à main,
avec tasseaux Nos 00 à 15,
pour toutes les grandeurs.

ANCIENNE MAISON

SANDOZ FILS & C^o S. A.

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 104 - 106

Fournitures industrielles

ETAMPES

E. JEANRENAUD
BIENNE

LA BASE
D'UN BON
MOUVEMENT:
UNE BONNE
PIERRE

LÜTHY & CO. S.A.
PIETERLEN